

SÉQUENCE 5 : L'AVARE, DE MOLIÈRE

LECTURE

- Comment la comédie peut-elle traiter de sujets sérieux ?

GRAMMAIRE

- La juxtaposition et la coordination
- Les compléments circonstanciels de temps et de lieu
- La forme passive

CONJUGAISON

- L'impératif présent

ORTHOGRAPHE

- L'accord de l'attribut du sujet

VOCABULAIRE

- Le vocabulaire de la comédie
- Les registres de langue



Personnages de la pièce :

- Harpagon**, père de Cléante et Élise, amoureux de Mariane.
- Cléante**, fils d'Harpagon, amant de Mariane.
- Elise**, fille d'Harpagon, amante de Valère.
- Valère**, fils d'Anselme et amant d'Elise.
- Mariane**, amante de Cléante et aimée d'Harpagon.
- Anselme**, père de Valère et de Mariane.
- Frosine**, femme d'intrigue.
- Maître Simon**, courtier.
- Maître Jacques**, cuisinier et cocher d'Harpagon.
- La Flèche**, valet de Cléante.
- Dame Claude**, servante d'Harpagon.
- Brindavoine**, laquais d'Harpagon.
- La Merluce**, laquais d'Harpagon.
- Le Commissaire et son clerc**.

SUGGESTIONS DE LECTURE

Comédies à lire :

- *Le Médecin Volant, L'Amour médecin, Le Médecin Malgré lui, Les Fourberies de Scapin*, Molière, XVII^e siècle
- *Le Vieillard amoureux*, Françoise Pascal, 1664
- *La Locandiera*, Carlo Goldoni, 1753
- *Le Roman de Monsieur de Molière*, Mikhaïl Boulgakov, 1962
- *La Tortue qui chante*, Sénouvo Agbota Zinsou, 1988

Molière au cinéma :

- *Molière*, 1978 (Ariane Mnouchkine)
- *L'Avare*, 1979 (Jean Girault)

Compléments numériques de la séquence :



- Activités de découverte
- Vidéos de cours, lexique
- Textes audio et Dys
- QCM interactifs
- Dictée et évaluation

► g5.re/dfx

TEXTE 1. L'AVARE : ACTE I, SCÈNE 3

Molière (1622-1673), de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, est un dramaturge et comédien du XVII^e siècle. Après avoir fondé L'illustre-Théâtre, il parcourt la France avant de connaître le succès à Paris avec *Les Précieuses ridicules*. Protégé de Louis XIV, il écrit des comédies célèbres comme *L'Avare* ou *Le Bourgeois gentilhomme*, dont l'objectif est de faire rire, tout en critiquant la société. Il meurt après avoir joué *Le Malade imaginaire* et, grâce au roi, obtient une sépulture religieuse malgré l'opposition de l'Église.



Résumé des scènes précédentes : Élise, fille d'Harpagon, et Valère, jeune intendant de la maison, sont amoureux et se sont promis l'un à l'autre en secret. Le frère d'Élise, Cléante, lui confie qu'il est amoureux de Mariane, une jeune fille pauvre vivant avec sa mère malade. Tous deux se plaignent de l'avarice de leur père, c'est-à-dire de son amour excessif de l'argent et de son refus de le dépenser, même lorsque cela est nécessaire. Dans l'acte I, scène 3, Harpagon apparaît enfin : les enfants ont-ils exagéré ?

L'AVARE : ACTE I, SCÈNE 3

ACTE I, SCÈNE 3 Harpagon, La Flèche

HARPAGON. – Hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas. Allons, que l'on détale de chez moi, maître juré filou, vrai gibier de potence.

LA FLÈCHE. – Je n'ai jamais rien vu de si méchant que ce maudit vieillard et je pense, sauf correction, qu'il a le diable au corps.

5 HARPAGON. – Tu murmures entre tes dents.

LA FLÈCHE. – Pourquoi me chassez-vous ?

HARPAGON. – C'est bien à toi, pendard, à me demander des raisons ; sors vite, que je ne t'assomme.

LA FLÈCHE. – Qu'est-ce que je vous ai fait ?

HARPAGON. – Tu m'as fait que je veux que tu sortes.

10 LA FLÈCHE. – Mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre.

HARPAGON. – Va-t'en l'attendre dans la rue, et ne sois point dans ma maison planté tout droit comme un piquet, à observer ce qui se passe, et faire ton profit de tout. Je ne veux point avoir sans cesse devant moi un espion de mes affaires, un traître, dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions, dévorent ce que je possède, et furètent de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler.

15 LA FLÈCHE. – Comment diantre voulez-vous qu'on fasse pour vous voler ? Êtes-vous un homme volable, quand vous renfermez toutes choses, et faites sentinelle jour et nuit ?

HARPAGON. – Je veux renfermer ce que bon me semble, et faire sentinelle comme il me plaît. Ne voilà pas de mes mouchards, qui prennent garde à ce qu'on fait ? Je tremble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de mon argent. Ne serais-tu point homme à aller faire courir le bruit que j'ai chez moi de l'argent caché ?

20 LA FLÈCHE. – Vous avez de l'argent caché ?

HARPAGON. – Non, coquin, je ne dis pas cela. (À part.) J'enrage. Je demande si malicieusement tu n'irais point faire courir le bruit que j'en ai.

LA FLÈCHE. – Hé ! que nous importe que vous en ayez ou que vous n'en ayez pas, si c'est pour nous la même chose ?

25 HARPAGON. – Tu fais le raisonneur. Je te baillerai de ce raisonnement-ci par les oreilles. (Il lève la main pour lui donner un soufflet.) Sors d'ici, encore une fois.

LA FLÈCHE. – Hé bien ! je sors.

HARPAGON. – Attends. Ne m'emportes-tu rien ?

LA FLÈCHE. – Que vous emporterais-je ?

30 HARPAGON. – Viens ça, que je voie. Montre-moi tes mains.

LA FLÈCHE. – Les voilà.

HARPAGON. – Les autres.

LA FLÈCHE. – Les autres ?

35 HARPAGON. – Oui.

LA FLÈCHE. – Les voilà.



▲ *L'Avare* de Molière, mise en scène de B. Lambert à La Comédie de Saint-Etienne, Photo de Sonia Barcet ©

HARPAGON. – N'as-tu rien mis ici dedans ?

LA FLÈCHE. – Voyez vous-même.

40 HARPAGON. (Il tâte le bas de ses chaussures.) – Ces grands hauts-de-chausses sont propres à devenir les receleurs des choses qu'on dérobe ; et je voudrais qu'on en eût fait pendre quelqu'un.

LA FLÈCHE. – Ah ! qu'un homme comme cela mériterait bien ce qu'il craint ! et que j'aurais de joie à le voler !

HARPAGON. – Euh ?

LA FLÈCHE. – Quoi ?

HARPAGON. – Qu'est-ce que tu parles de voler ?

45 LA FLÈCHE. – Je dis que vous fouillez bien partout, pour voir si je vous ai volé.

HARPAGON. – C'est ce que je veux faire. (Il fouille dans les poches de La Flèche.)

LA FLÈCHE. – La peste soit de l'avarice et des avaricieux !

L'Avare, Molière, 1668.

Écrire

Imagine la scène suivante entre La Flèche et son maître Cléante qui lui reproche de ne pas l'avoir attendu dans le logis. La Flèche tente de se justifier en racontant la scène avec Harpagon.

Dire

Avec un camarade, lis (ou apprends et récite) les répliques des deux personnages de la ligne 25 jusqu'à la fin. Tu joueras en soignant ta mise en scène.



Lire

1. a. Qui sont les deux personnages sur scène ?

b. Qui sont ils, l'un par rapport à l'autre ?

2. Dans la liste ci-dessous, entoure en bleu les mots qui décrivent Harpagon et en vert ceux qui décrivent La Flèche :

colérique

facétieux (moqueur)

soupçonneux

autoritaire

avare

sarcastique/insolent

méfiant

3. Cherche le mot "avare" dans le dictionnaire. Quels indices montrent qu'Harpagon est avare ?

.....

4. a. Nous sommes encore au début de la pièce : dans l'exposition. À ton avis, à quoi sert cette partie de la pièce ?

.....

b. Quelles informations importantes apprend-on pour la suite de la pièce ?

.....

5. Complète le tableau suivant sur les procédés comiques utilisés dans cet extrait par Molière pour provoquer le rire :

Comique de situation : malentendu ou situation absurde, inattendue, embarrassante.

Comique de gestes : mouvements drôles, gestes exagérés.

Comique de répétition : répétition qui devient amusante à force d'être reproduite.

Comique de mots : jeux de mots, blagues, expressions ridicules ou absurdes.

Étude de la langue

6. Dans le texte, souligne en rouge tous les GN et adjectifs qu'utilise Harpagon pour gronder et insulter La Flèche.

7. a. Quel mode Harpagon emploie-t-il pour donner des ordres ?

b. Souligne ces verbes en bleu dans le texte. (► *mémo C8*)

TEXTE 2. L'AVARE : ACTE II, SCÈNES 4 ET 5

Résumé des scènes précédentes : Cléante apprend de son valet La Flèche que son père, Harpagon, veut épouser Mariane, la jeune femme qu'il aime. Bouleversé, il cherche à emprunter de l'argent pour aider Mariane et sa pauvre mère. La Flèche lui décrit un prêteur aux conditions abusives et à l'intérêt scandaleux. Lors de la rencontre, Cléante découvre avec stupeur que ce prêteur n'est autre qu'Harpagon lui-même. Une violente dispute éclate entre le père et le fils. Dans cette scène arrive Frosine, femme d'intrigue rusée, qui arrange le mariage d'Harpagon et de Mariane en espérant en tirer profit.

L'AVARE : ACTE II, SCÈNES 4 ET 5

ACTE II, SCÈNE 4

Frosine, La Flèche

FROSINE. – Hé ! c'est toi, mon pauvre La Flèche : D'où vient cette rencontre ?

LA FLÈCHE. – Ah ! ah ! c'est toi, Frosine : Que viens-tu faire ici ?

FROSINE. – Ce que je fais partout ailleurs : m'entremettre d'affaires, me rendre serviable aux gens, et profiter, du mieux qu'il m'est possible, des petits talents que je puis avoir. Tu sais que dans ce monde, il faut vivre d'adresse, et qu'aux personnes comme moi le ciel n'a donné d'autres rentes que l'intrigue et que l'industrie.

LA FLÈCHE. – As-tu quelque négoce avec le patron du logis ?

FROSINE. – Oui, je traite pour lui quelque petite affaire, dont j'espère une récompense.

LA FLÈCHE. – De lui ? Ah ! ma foi, tu seras bien fine si tu en tires quelque chose, et je te donne avis que l'argent céans¹ est fort cher.

FROSINE. – Il y a de certains services qui touchent merveilleusement.

LA FLÈCHE. – Je suis votre valet² ; et tu ne connais pas encore le seigneur Harpagon. Le seigneur Harpagon est de tous les humains l'humain le moins humain, le mortel de tous les mortels le plus dur et le plus serré. Il n'est point de service qui pousse sa reconnaissance jusqu'à lui faire ouvrir les mains.

De la louange, de l'estime, de la bienveillance en paroles, et de l'amitié, tant qu'il vous plaira ; mais de l'argent, point d'affaires. Il n'est rien de plus sec et de plus aride que ses bonnes grâces et ses caresses ; et "donner" est un mot pour qui il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais, "Je vous donne", mais "Je vous prête le bonjour".

FROSINE. – Mon Dieu ! je sais l'art de traire les hommes ; j'ai le secret de m'ouvrir leur tendresse, de chatouiller leurs cœurs, de trouver les endroits par où ils sont sensibles.

LA FLÈCHE. – Bagatelles ici. Je te défie d'attendrir du côté de l'argent l'homme dont il est question. (...) ; et l'on pourrait crever, qu'il n'en branlerait³ pas. En un mot, il aime l'argent plus que réputation, qu'honneur, et que vertu ; et la vue d'un demandeur lui donne des convulsions⁴, c'est le frapper par son endroit mortel, c'est lui percer le cœur, c'est lui arracher les entrailles ; et si... Mais il revient, je me retire.



▲ L'Avare de Molière, mise en scène de B. Lambert à La Comédie de Saint-Étienne, Photo de Sonia Baroet ©.

ACTE II, SCÈNE 5

Harpagon, Frosine

HARPAGON. – Tout va comme il faut. Hé bien, qu'est-ce, Frosine ?

FROSINE. – Ah, mon Dieu ! Que vous vous portez bien ! Et que vous avez là un vrai visage de santé !

HARPAGON. – Qui moi ?

FROSINE. – Jamais je ne vous vis un teint si frais et si gaillard.

HARPAGON. – Tout de bon ?

FROSINE. – Comment ? Vous n'avez de votre vie été si jeune que vous êtes ; et je vois des gens de vingt-cinq ans qui sont plus vieux que vous. (...)

1. Ici.

2. Je m'excuse de vous contredire.

3. Bougerait.

4. Tremblements incontrôlables.

L'Avare, Molière, 1668.

Écrire

Rédige au présent de l'indicatif le portrait d'Harpagon en t'appuyant sur les deux premiers textes et leurs illustrations.

Astuce : faire le portrait d'un personnage

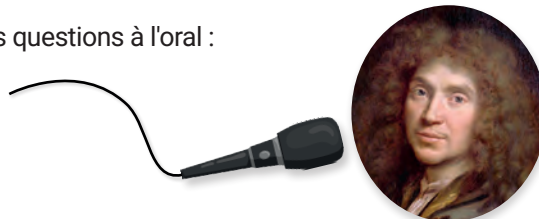


1. Fais d'abord son portrait **physique** : à quoi ressemble-t-il ?
2. Réalise ensuite son portrait **moral** : quels sont ses goûts, son caractère... ?
3. Organise ta description (ex. : du plus général au plus précis).

Dire

Imagine que tu es Molière et que tu répondes à ces trois questions à l'oral :

1. Préférez-vous qu'on vous appelle Monsieur Poquelin ou Molière ?
2. Pour quelles raisons avez-vous écrit, monté et joué *L'Avare* ?
3. Quel personnage de cette pièce préférez-vous et pourquoi ?



Lire

1. Qui est le nouveau personnage qui apparaît dans ces deux scènes ? Quel est son lien avec Harpagon ?
2. a. Qu'espère obtenir Frosine ?
b. Comment s'y prend-elle ?
c. La Flèche pense-t-il qu'elle va réussir ? Pourquoi ?
d. Et toi, qu'en penses-tu ?
3. a. Quelle image d'Harpagon La Flèche dresse-t-il ?
b. Cite deux expressions du texte qui le montrent :
▶
▶
4. a. En quoi les louanges de Frosine ont-elles un effet comique ?
b. À l'aide d'astérisques, rajoute des didascalies dans la scène 5 pour accentuer cet effet comique (mimiques ironiques, gestes exagérés...).
.....
5. De quels types de personnes Molière se moque-t-il dans ces deux scènes ?
▶
▶

Didascalies

Indications scéniques, souvent en italique ou entre parenthèses, qui précisent le jeu des comédiens ou leurs mouvements sur scène.

Ex. : *En chantant* ; *l'air affolé* ; *seul*.

Étude de la langue

6. Donne la fonction des mots écrits en bleu dans les phrases suivantes (► *mémo G13*) :

Que viens-tu faire **ici** ? (l.2) ►

Tu sais que **dans ce monde**, il faut vivre d'adresse (l.4) ►

Vous n'avez **de votre vie** été si jeune (l.31) ►

7. Complète ce tableau avec des mots de sens équivalents, utilise un dictionnaire si besoin (► *mémo V10*) :

Langage soutenu	logis (l.6)			Avare (titre)
Langage courant		argent (l.17)		
Langage familier			crever (l.23)	

TEXTE 3. L'AVARE : ACTE IV, SCÈNE 5

Résumé des scènes précédentes : Harpagon a surpris son fils Cléante en train de faire un baisemain à Mariane. Il soupçonne des sentiments plus tendres et piège son fils en lui faisant croire qu'il renonce à Mariane en sa faveur. Cléante tombe dans le piège et avoue son amour. Harpagon en colère réaffirme avec véhémence son autorité paternelle. Maître Jacques, cuisinier et cocher, se mêle de la dispute en prenant chacun des deux à part pour leur faire croire que chacun renonce à Mariane.

L'AVARE : ACTE IV, SCÈNE 5

ACTE IV, SCÈNE 5 Harpagon, Cléante

CLÉANTE. – Je vous demande pardon, mon père, de l'empirement¹ que j'ai fait paraître.

HARPAGON. – Cela n'est rien.

CLÉANTE. – Je vous assure que j'en ai tous les regrets du monde.

HARPAGON. – Et moi, j'ai toutes les joies du monde de te voir raisonnable.

5 CLÉANTE. – Quelle bonté à vous d'oublier si vite ma faute !

HARPAGON. – On oublie aisément les fautes des enfants lorsqu'ils rentrent dans leur devoir.

CLÉANTE. – Quoi ! ne garder aucun ressentiment² de toutes mes extravagances³ ?

HARPAGON. – C'est une chose où tu m'obliges, par la soumission et le respect où tu te ranges.

10 CLÉANTE. – Je vous promets, mon père, que jusques au tombeau je conserverai dans mon cœur le souvenir de vos bontés.

HARPAGON. – Et moi, je te promets qu'il n'y aura aucune chose que tu n'obtiennes de moi.

CLÉANTE. – Ah ! mon père, je ne vous demande plus rien ; et c'est m'avoir assez donné que de me donner Mariane.

HARPAGON. – Comment ?

15 CLÉANTE. – Je dis, mon père, que je suis trop content de vous, et que je trouve toutes choses dans la bonté que vous avez de m'accorder Mariane.

HARPAGON. – Qui est-ce qui parle de t'accorder Mariane ?

CLÉANTE. – Vous, mon père.

HARPAGON. – Moi ?

CLÉANTE. – Sans doute.

20 HARPAGON. – Comment ! c'est toi qui as promis d'y renoncer.

CLÉANTE. – Moi, y renoncer ?

HARPAGON. – Oui.

CLÉANTE. – Point du tout.

HARPAGON. – Tu ne t'es pas départi⁴ d'y prétendre ?

25 CLÉANTE. – Au contraire, j'y suis porté plus que jamais.

HARPAGON. – Quoi, pendard⁵ ! derechef ?

CLÉANTE. – Rien ne peut me changer.

HARPAGON. – Laisse-moi faire, traître.

CLÉANTE. – Faites tout ce qu'il vous plaira.

30 HARPAGON. – Je te défends de me jamais voir.

CLÉANTE. – À la bonne heure.

HARPAGON. – Je t'abandonne.

CLÉANTE. – Abandonnez.

HARPAGON. – Je te renonce pour mon fils.

35 CLÉANTE. – Soit⁶.

HARPAGON. – Je te déshérite⁷.

CLÉANTE. – Tout ce que vous voudrez.

HARPAGON. – Et je te donne ma malédiction.

CLÉANTE. – Je n'ai que faire de vos dons.

▼ L'Avare de Molière, mise en scène de Benoît Lambert à La Comédie de Saint-Étienne, Photo de Sonia Barcet ©.



1. Mouvement de colère, perte de calme.

2. Rancune, souvenir douloureux d'une offense.

3. Comportements déraisonnables, excessifs.

4. Se départir (de) = abandonner, renoncer à.

5. Insulte ancienne signifiant « vaurien ».

6. D'accord, qu'il en soit ainsi.

7. Déshériter = priver quelqu'un de son héritage.

Écrire

Écris une scène de dispute, de nos jours, entre un père et son fils. Le conflit portera au choix sur la question de l'argent de poche, des sorties, des fréquentations.

► Conseil : emploie l'impératif présent pour marquer l'ordre et la défense. Utilise des didascalies pour montrer la tension entre les personnages. Soigne la langue et l'orthographe.

Dire

Lis avec un camarade la scène du texte 3 en marquant le ton. Tu pourras t'inspirer de cette représentation (cf. Cahier numérique).



▲ *L'Avare de Molière*, mise en scène C. Roumanoff, Théâtre Fontaine, Paris (L. Richard, R. Heine). Lien: [95re/n22](https://www.youtube.com/watch?v=95re/n22)

Lire

1. a. Qui est le nouveau personnage qui apparaît dans cette scène ?
- b. Quel est son lien avec Harpagon ?
- c. Quel conflit les oppose ?

2. Explique le quiproquo du début de la scène :

Quiproquo

Un quiproquo, c'est un malentendu qui peut créer une situation comique dans une pièce de théâtre.

3. a. Partage cette scène en deux parties avec un trait rouge. Donne un titre à chacune de ces parties :

- Partie 1 :
- Partie 2 :

- b. Complète le tableau suivant pour montrer le changement de ton chez les deux personnages :

	PARTIE 1	PARTIE 2
Comportement et ton d'Harpagon		
Comportement et ton de Cléante		

- c. Quel effet ce changement de ton produit-il sur le spectateur ?

4. Complète ces phrases : ► Harpagon sait que veut épouser Mariane par
- Harpagon veut épouser car cela ne lui coûtera
- Cette scène montre qu'Harpagon aime son plus que son
- Harpagon est un père et

5. a. Quelle est l'une des dernières menaces que l'avare croit être particulièrement percutante ?
- b. Cela fait-il peur à son fils ?

Étude de la langue

6. Dans le texte, souligne en rouge trois verbes à l'impératif présent. Pourquoi apparaissent-ils dans cette partie du texte ? (► *mémo C8*)
7. Quel champ lexical domine dans la première partie du texte ? Et dans la seconde ? (► *mémo V4*)
- Partie 1 : ► Partie 2 :
8. Dans cette phrase, souligne les groupes de mots qui sont déplaçables et supprimables. Indique leur fonction.

Je vous promets, mon père, que jusques au tombeau je conserverai dans mon cœur le souvenir de vos bontés. (l.10)

TEXTE 4. L'AVARE : ACTE IV, SCÈNE 7

Résumé des scènes précédentes : La Flèche annonce à Cléante qu'il a dérobé la cassette de 10 000 écus d'Harpagon. Les cris de désespoir de l'avare se font immédiatement entendre....



L'AVARE : ACTE IV, SCÈNE 7

ACTE IV, SCÈNE 7 Harpagon.

HARPAGON. – *Il crie "Au voleur" dès le jardin, et vient sans chapeau.*

Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il

- 5 point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (*Il se prend lui-même le bras.*) Ah ! c'est moi ! Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait ; je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré.
- 10 N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? Que dites-vous ? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de
- 15 fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute ma maison ; à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh ! de quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part, sans doute, au vol que l'on m'a fait. Allons, vite, des commissaires, des archers, des prévôts¹, des juges, des gênes², des potences, et des bourreaux. Je veux
- 20 faire pendre tout le monde ; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

L'Avare, Molière, 1668.

1. Officier de gendarmerie.

2. Torture pour obtenir des aveux.

Écrire

Observe les trois images ci-dessous, issues de différentes adaptations de *L'Avare*. Pour chaque photographie, décris les attitudes d'Harpagon en quelques lignes : quel sentiment semble-t-il éprouver pour sa cassette ?



▲ Harpagon (Knut Almöf,) dans *L'Avare* de Molière, Théâtre dramatique Royal de Stockholm, 1869.



▲ Harpagon (E. Vérité) dans *L'Avare* de Molière, mise en scène de B. Lambert, comédie de Saint-étienne, photo de S. Barcet©.



▲ Harpagon (Louis de Funès), dans le film *L'Avare* réalisé par Louis de Funès et Jean Girault, FCF films, 1980.

Dire

Écoute l'audio disponible sur le cahier numérique. Qu'en penses-tu ? En t'inspirant des points forts de cette écoute, lis à ton tour la scène du texte 4 en marquant le ton. Tu pourras t'aider de la grille d'évaluation de lecture disponible sur le cahier numérique.



Documents
en ligne.

Monologue

Un monologue est un discours qu'un personnage prononce seul, comme s'il se parlait à lui-même pour exprimer ses pensées, ses émotions ou ses intentions à voix haute.

Lire

1. a. Qu'indique la première didascalie sur l'apparence d'Harpagon ?
b. Pourquoi, à ton avis ?
2. a. Pourquoi Harpagon est-il affolé ?
b. Quels signes de ponctuation, nombreux dans ce texte, illustrent bien son affolement ?
3. Relève trois phrases ou expressions du texte qui montrent qu'Harpagon exagère (on parle d'*hyperboles*) :
▶
▶
▶
4. a. Qu'indique la seconde didascalie ?
b. Pourquoi Harpagon fait-il cela ?
c. Quel effet cela a-t-il sur le spectateur ?
5. Quels sont les suspects possibles selon lui ? Souligne-les dans le texte. Harpagon est-il cohérent ?
6. Au théâtre comme au cinéma, on parle du "*quatrième mur*" : une barrière imaginaire qui sépare les acteurs (le monde du film/de la pièce) des spectateurs (le monde réel). Un acteur ne peut pas s'adresser au public et inversement.
a. Prouve qu'Harpagon transgresse cette règle à partir de la ligne 10 :
b. Pourquoi est-il capable de le faire ?
c. Quel effet cela a-t-il sur le spectateur ?
7. Qu'est-ce qui prouve la folie d'Harpagon dans la dernière phrase ?
8. **Débat** : regarde ces deux mises en scène : laquelle préfères-tu et pourquoi ? En quoi chacune met-elle en avant le comique de gestes ?



▲ *L'Avare de Molière*, mise en scène C. Roumanoff, Théâtre Fontaine, Paris (L. Richard) Lien : [g5re/hv6](https://www.g5re/hv6)

Étude de la langue

9. Dans le texte, souligne en rouge tous les verbes à l'impératif. (► *mémo C8*) Que montrent-ils sur l'état d'esprit d'Harpagon ?
10. Complète le tableau suivant (► *mémo V4*) :

	champ lexical dominant	mots appartenant à ce champ lexical
Lignes 1 et 2		
Lignes 9 et 10		

Résumé des scènes précédentes : Harpagon constate, désespéré, que sa chère cassette a disparu : 10 000 écus ont été volés par... La Flèche, pour le compte de Cléante qui peut ainsi négocier son mariage avec Mariane. Dans cet acte final, nous avons également assisté à un coup de théâtre : la révélation de la véritable identité du seigneur Anselme (qu'Harpagon destinait à sa fille Elise), de Mariane (fille du seigneur Anselme) et de Valère (fils d'Anselme et frère de Mariane).

L'AVARE : ACTE V, SCÈNE 6

ACTE V, SCÈNE 6

Cléante, Valère, Mariane, Élise, Frosine, Harpagon, Anselme,
Maître Jacques, La Flèche, Le Commissaire, son Clerc.

CLÉANTE. – Ne vous tourmentez point, mon père, et n'accusez personne. J'ai découvert des nouvelles de votre affaire, et je viens ici pour vous dire, que si vous voulez vous résoudre à me laisser épouser Mariane, votre argent vous sera rendu.

HARPAGON. – Où est-il ?

5 CLÉANTE. – Ne vous en mettez point en peine. Il est en lieu dont je réponds, et tout ne dépend que de moi. C'est à vous de me dire à quoi vous vous déterminez ; et vous pouvez choisir, ou de me donner Mariane, ou de perdre votre cassette.

HARPAGON. – N'en a-t-on rien ôté ?

10 CLÉANTE. – Rien du tout. Voyez si c'est votre dessein de souscrire à ce mariage, et de joindre votre consentement à celui de sa mère, qui lui laisse la liberté de faire un choix entre nous deux.

MARIANE. – Mais vous ne savez pas, que ce n'est pas assez que ce consentement ; et que le Ciel, avec un frère que vous voyez, vient de me rendre un père dont vous avez à m'obtenir.

15 ANSELME. – Le Ciel, mes enfants, ne me redonne point à vous, pour être contraire à vos vœux. Seigneur Harpagon, vous jugez bien que le choix d'une jeune personne tombera sur le fils plutôt que sur le père. Allons, ne vous faites point dire ce qu'il n'est point nécessaire d'entendre, et consentez ainsi que moi à ce double hyménée¹.

HARPAGON. – Il faut, pour me donner conseil, que je voie ma cassette.

CLÉANTE. – Vous la verrez saine et entière.

HARPAGON. – Je n'ai point d'argent à donner en mariage à mes enfants.

ANSELME. – Hé bien, j'en ai pour eux, que cela ne vous inquiète point.

20 HARPAGON. – Vous obligerez-vous à faire tous les frais de ces deux mariages ? ²

ANSELME. – Oui, je m'y oblige. Êtes-vous satisfait ?

HARPAGON. – Oui, pourvu que pour les noces vous me fassiez faire un habit.

ANSELME. – D'accord. Allons jouir de l'allégresse que cet heureux jour nous présente.

LE COMMISSAIRE. – Holà, Messieurs, holà. Tout doucement, s'il vous plaît. Qui me payera mes écritures ?

25 HARPAGON. – Nous n'avons que faire de vos écritures.

LE COMMISSAIRE. – Oui. Mais je ne prétends pas, moi, les avoir faites pour rien.

HARPAGON. – Pour votre paiement, voilà un homme que je vous donne à pendre.

30 MAÎTRE JACQUES. – Hélas ! comment faut-il donc faire ? On me donne des coups de bâton pour dire vrai ; et on me veut pendre pour mentir.

ANSELME. – Seigneur Harpagon, il faut lui pardonner cette imposture.

HARPAGON. – Vous payerez donc le commissaire ?

35 ANSELME. – Soit. Allons vite faire part de notre joie à votre mère.

HARPAGON. – Et moi, voir ma chère cassette.



L'Avare, Molière, 1668.

1. Mariage.

2. Vous engagez-vous à payer tous les frais de ces deux mariages ?

▲ De gauche à droite et de haut en bas : Mariane, Cléante, Anselme, Valère, Élise et Harpagon dans *L'Avare* de Molière, mise en scène de Benoît Lambert à La Comédie de Saint-Étienne ©.

Écrire Écris un monologue théâtral au choix :

- Imagine la surprise de la mère de Mariane, qui découvre que son fils et son mari sont vivants (Valère et Anselme).
 - Imagine le bonheur d'Harpagon, qui retrouve sa cassette et lui exprime tout son amour.
- Conseil : utilise la première personne. Montre les émotions du personnage (interjections, champ lexical du bonheur...).

Dire Réalise avec tes camarades, un petit exercice d'improvisation de trois minutes sur le scénario suivant : Anselme et Harpagon évoquent le retour de ce que l'un et l'autre ont de plus cher.



Lire

- Cherche et recopie la définition de ces trois termes utilisés au théâtre :
 - Nœud :
 - Dénouement :
 - Coup de théâtre :
- À quel nouveau coup de théâtre assiste-t-on durant cette scène ?
- Quel échange Cléante propose-t-il à son père ?
 - Comment s'appelle ce type de menace ?
- Relie chaque personnage au champ lexical qui caractérise son discours, puis donne des exemples tirés du texte.

Harpagon ●	● Champ lexical de l'argent :
Anselme ●	● Champ lexical du bonheur :
- Complète les bulles ci-dessous. Justifie et développe ta réponse avec des éléments de la scène.



Je suis Harpagon, ma priorité est

.....

.....

.....

.....

.....

Je suis Anselme, ma priorité est

.....

.....

.....

.....

.....



- Que veut nous faire comprendre Molière à travers cette comédie ?
 - Selon toi, cette critique est-elle encore pertinente et drôle aujourd'hui ?

Étude de la langue

- Souligne en rouge les deux premiers verbes du texte. À quel mode sont-ils conjugués ?
 - Au brouillon, réécris la première réplique de Cléante en remplaçant "vous" par "te", fais les changements nécessaires.
- Remplis le tableau suivant (► *mémos G2 et G14*) :

	verbe conjugué	verbe infinitif	sujet du verbe	forme active ou passive ?
J'ai découvert des nouvelles (l.1)				
vos argent vous sera rendu (l.3)				

G12. LA JUXTAPOSITION ET LA COORDINATION



- Rappel : une **phrase complexe** peut être découpée en **propositions**. Il y a autant de propositions que de verbes conjugués.
- Il existe **plusieurs types de propositions**. Pour les distinguer, on regarde l'**élément qui les relie** :

Propositions coordonnées

- Lorsque deux propositions sont reliées par une **conjonction de coordination** (*mais, ou, et, car...*) ou un **adverbe** (*donc, ainsi...*), on dit qu'elles sont **coordonnées**.

Ex. : Anselme **est heureux** car il **a retrouvé** ses enfants.

proposition 1 proposition 2

- Ces propositions sont **indépendantes** : on peut les séparer en deux phrases à l'aide d'un point.
Ex. : Harpagon **est** un avaro. Il **aime** l'argent. Anselme **est** heureux. Il **a retrouvé** ses enfants.

- ★ 1. Dans les phrases suivantes, encadre le ou les verbes conjugués et indique si les phrases sont simples ou complexes.

- Harpagon crie, il gronde, il menace. ►
- À cause de l'égoïsme de leur père, les enfants d'Harpagon sont malheureux. ►
- Cléante parle à Élise, mais il craint qu'elle ne le comprenne pas. ►
- Maître Jacques a cru bien faire en disant la vérité à Harpagon. ►
- Valère insiste beaucoup, car il veut faire d'Harpagon son allié. ►

2. Dans chaque phrase, encadre les verbes conjugués et souligne chaque proposition. Entoure l'élément qui les relie. Enfin, coche la bonne case.

Enfin, coche la bonne case.	Juxtaposition	Coordination
a. J'ai parlé à ta sœur, mais elle ne m'a pas écoutée.	☐	☐
b. Cléante est loyal envers sa tendre amie Mariane, il veut l'épouser.	☐	☐
c. Valère obéit à Harpagon, car il craint sa colère	☐	☐
d. Frosine est une femme intelligente : elle échaufarde un plan pour aider Cléante et Elise.	☐	☐
e. La maison est impeccable car Dame Claude frotte les meubles sans les user.	☐	☐

3. Relie les propositions suivantes en utilisant des conjonctions de coordination (mais, ou, et, or, ni, car).

- a. Harpagon est avare il refuse de dépenser de l'argent.
b. Cléante aime Mariane Harpagon refuse leur union.
c. La cassette est cachée Harpagon la surveille.
d. Cléante obéira à son père il sera déshérité.
e. Harpagon n'a confiance en ses enfants
..... en ses domestiques.

- ★ 4. Transforme ces propositions juxtaposées en propositions coordonnées.

- a. Ce matin, le facteur est passé ; il a déposé une lettre. ▶
- b. La jeune fille hésitait : elle ne savait pas quel choix faire. ▶
- c. La pluie tombait, les enfants riaient. ▶
- d. Il fera beau demain, il pleuvra peut-être. ▶

5. Avec les mots donnés, écris au brouillon trois phrases complexes avec des propositions juxtaposées ou coordonnées.

Harpagon Valère Élise autoritaire avare argent complice épouser refuser valet cacher

6. Au brouillon, rédige un court paragraphe (six phrases) racontant ton film/ta série préféré(e) en utilisant au moins :

- Deux propositions juxtaposées. ► Deux propositions coordonnées. ► Deux propositions indépendantes.

MÉMO

G13. LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE TEMPS ET DE LIEU



g5.re/2vr

- Un **complément circonstanciel** (CC) exprime la **circonstance** d'une action. Il peut être **supprimé ou déplacé**.
- Il n'appartient ni au Groupe Sujet, ni au Groupe Verbal : il fait partie du **Groupe Circonstanciel**.
- Un CC peut être un **GN**, un **adverbe**, un **groupe prépositionnel** (groupe introduit par une préposition)...

Le CC de temps

- Indique QUAND se passe l'action :

Ex. : *Lundi, tu rentreras en 4^e.* ► **Quand ?** *Lundi*
Le soleil se couche à 20h. ► **Quand ?** *à 20h*

Le CC de lieu

- Indique OÙ se passe l'action :

Ex. : *Linda part à Nice.* ► **Où ?** *à Nice*
Entre nous s'assoit le chat. ► **Où ?** *entre nous*

- ★ **1.** Relie le mot en bleu à sa fonction.
- Les repas sont légers **chez Harpagon**. ● CCT
Quand on est avare, on aime l'argent. ● CCL
 Ils se sont mariés **dans le jardin**. ● CCT
À l'arrêt de bus, les gens s'impatientent. ● CCL
Lors d'une promenade, je me suis perdu. ● CCT
- ★ **2.** Dans ces phrases, souligne en rouge les CC de temps et en vert les CC de lieu.
- Dans cette petite ville, les spectateurs attendent la venue de l'Illustre-Théâtre avec impatience.
 - La troupe se produit chaque soir sur le parvis de l'église.
 - Les comédiens se préparent en coulisses, derrière le rideau, avant la représentation.
 - Ils ont le trac dès que la salle se remplit.
 - Le public applaudit à l'arrivée de Molière.
- ★ **3.** Réécris chaque phrase en déplaçant son CC.
- Viens avec moi, maintenant.
.....
 - Juste avant le lever de rideau, je panique.
.....
 - Tu révises ton texte quand tu te maquilles.
.....
 - Dans ta loge, les bouquets de fleurs s'accumulent.
.....
 - Ils fêtent la fin du spectacle au restaurant.
.....
- ★ **4.** Complète avec le CC de temps de ton choix.
- Les élèves vont au théâtre
 - Molière est mort.
 - le rideau se ferme.
 - As-tu pris le bus ?
- ★ **5.** Complète avec le CC de lieu de ton choix.
- La vue est splendide
 -, on ira au cinéma.
 - Le rencontrerai-je ?
 - les rires éclatent.
- ★ **6.** Dans ce texte, souligne en rouge les CC de temps et en vert les CC de lieu. Classe-les dans le tableau ci-dessous selon leur nature.
- Hier, la célèbre actrice est montée sur scène. Sa robe scintillait et sa voix résonnait dans toute la salle. Ce soir-là, elle a vraiment captivé le public : chaque geste, chaque regard semblait suspendre le temps. À la fin du spectacle, elle a salué le public de la main. Vers minuit, elle a rejoint la troupe qui l'attendait dehors.
- | |
|--------------------------------------|
| Groupe nominal |
| |
| Adverbe |
| |
| Groupe introduit par une préposition |
| |
- ★ **7.** Complète avec des CC de la nature demandée :
- Un GN : je gagnerai.
 - Un groupe introduit par une préposition : les feuilles tombent.
 - Un adverbe : La bombe explosa
 - Un adverbe : Pars-tu ?

MÉMO

G14. LA FORME PASSIVE

► Une phrase avec un verbe conjugué peut être à la **forme active** ou à la **forme passive**.

Forme active

► le sujet fait l'action.

L'acteur

Sujet

range

Verbe

le costume.

COD

Forme passive

► le sujet subit l'action,
c'est le complément
d'agent qui fait l'action.

Le costume

Sujet

est rangé

Verbe à la forme
passive : être +
participe passé

par l'acteur.

Complément d'agent

- ★ 1. Souligne les phrases à la voix passive.
- La porte du théâtre est fermée par le concierge.
 - Les enfants jouent dans le parc.
 - La comédie a été écrite par Molière.
 - Le régisseur range les décors.
 - Les meubles sont nettoyés par Dame Claude.
- ★★ 2. Mets les phrases suivantes à la forme passive.
- Mon père lave la vaisselle.
.....
 - Les élèves lisent l'extrait.
.....
 - L'agent poursuit les voleurs.
.....
 - Mon cousin épiluche ces carottes.
.....
 - Le médicament ralentit la maladie.
.....
- ★★ 3. Mets les phrases suivantes à la forme active.
- Les clés du coffre sont trouvées par Kim.
.....
 - La branche est cassée par le vent.
.....
 - Léonie est raisonnée par la directrice.
.....
 - La sortie du terrier est trouvée par les lapins.
.....
 - Le sol est mouillé par la pluie.
.....

- ★★ 4. Complète chaque phrase passive avec un complément d'agent approprié.

- La collation a été préparée
.....
- Les erreurs sont corrigées
.....
- Le chantier est mené
.....
- Le coup est tiré
.....
- Le texte est appris
.....

- ★★★ 5. a. Dans le texte ci-dessous, souligne les phrases à la forme active en vert et les phrases à la forme passive en rouge.

Harpagon surveille sa cassette. Chaque pièce est comptée plusieurs fois par jour par l'avare personnage. Son fils est effrayé par ses cris lorsque Harpagon s'aperçoit d'un vol. Cléante cache ses véritables intentions pour éviter la fureur de son père.
Un grand repas est préparé par les domestiques pour calmer leur maître.

- b. Au brouillon, recopie le texte en transformant les phrases actives à la forme passive, et inversement.

- ★★★ 6. Au brouillon, continue ce poème à la forme passive :

*Le sol est foulé par les pas des anciens,
Le sol est bercé par la pluie du matin,
Le sol est sculpté par le vent des collines,
Le sol est blessé par la trace des machines...*

MÉMO

C8. L'IMPÉRATIF PRÉSENT



g5.re/kbc

L'impératif présent

► L'impératif présent permet de **donner un ordre**, d'exprimer une interdiction, un conseil.
Ex. : **Arrête** de crier ! **Tournez** la poignée. **Partons** !

► L'impératif est particulier car il n'existe qu'à **trois personnes** : à la 2^e personne du singulier, la 1^e et la 2^e personne du pluriel. De plus, le pronom personnel sujet n'apparaît jamais.

► L'impératif présent (forme simple) se conjugue ainsi :

	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe	Être	Avoir
2 ^e pers. du singulier (tu)	chante e	fini s	descend s	soi s	ai e
1 ^{er} pers. du pluriel (nous)	chant ons	finiss ons	descend ons	soy ons	ay ons
2 ^e pers. du pluriel (vous)	chant ez	finiss ez	descend ez	soy ez	ay ez

► Exceptions : • **Venir** : viens**s**, ven**ons**, ven**ez**. • **Prendre** : prend**s**, pren**ons**, pren**ez**. • **Dire** : di**s**, di**sons**, di**tes**.
• **Voir** : voi**s**, voy**ons**, voy**ez**. • **Aller** : va**s**, all**ons**, all**ez**. • **Faire** : fai**s**, fai**sons**, fai**tes**.

★ 1. Relie chaque verbe à la bonne personne.

Faites vos choix. ● 2^e personne du singulier
Vite, dansons ! ●
Va t'habiller... ● 1^{er} personne du pluriel
Résous cette énigme. ●
Payez-moi ces fruits ! ● 2^e personne du pluriel
Pends-le. ●

★ 2. Dans ces phrases, souligne les verbes à l'impératif présent et donne leur infinitif.

a. Garde le secret. ►
b. Ne réplique pas ! ►
c. Dans ce cas, épousez-les. ►
d. Dites-moi la vérité. ►
e. Ne frottez pas trop fort les meubles ►

★ 3. Complète le tableau suivant à l'impératif présent

2 ^e personne du singulier	1 ^{er} personne du pluriel	2 ^e personne du pluriel
sois		
.....		corrigez
nettoie		
.....	prenons	

★ 4. Corrige les verbes (en gras) de ces consignes.

a. **Apprend** ta leçon puis **récites**-la-moi ensuite.
b. **Manges** ton assiette et **boit** ton verre.
c. **Faite** attention pour traverser : **suiver**-moi.

★ 5. Conjugue chaque verbe à l'impératif présent.

a. Chercher (1^{er} pers. plur.) ► la sortie.
b. Éteindre (2^e pers. sing.) ► la lumière.
c. Courir (2^e pers. plur.) ► chez lui !
d. Se laver (2^e pers. plur.) ► mieux.
e. Résoudre (1^{er} pers. plur.) ► cela.
f. Dire (2^e pers. sing.) ► -moi tout !
g. Avoir (2^e pers. sing.) ► du courage.

► À l'impératif, on place un trait d'union entre le verbe et les pronoms personnels compléments.

Ex. : méfie-toi, dis-nous, donnez-le-moi...

► De plus, à la 2^e personne du singulier, on rajoute un **s** au verbe devant les pronoms "en" et "y".

Ex. : va**s**-y, restes**s**-y, manges**s**-en...

★ 6. Transforme ces phrases à l'impératif présent.

a. Tu me le dis. ►
b. Nous nous lavons. ►
c. Vous la déposez ici. ►
d. Tu y crois très fort. ►

★ 7. Voici ce que Cléante aurait pu dire à la Flèche après le texte 3. Au brouillon, recopie ce texte en imaginant que Cléante s'adresse à deux valets.

Va me chercher la cassette de mon père et ne tarde pas. Ne perds rien en chemin et ne vole rien, surtout. Jettes-y un coup d'œil et c'est moi qui te corrigerai. Sois rapide et donne-moi vite ce qui me permettra d'épouser Mariane.

MÉMO

07. L'ACCORD DE L'ATTRIBUT DU SUJET



g5.re/nwr

► **Rappel : L'attribut du sujet** donne une information sur le sujet. Il est relié au sujet par un **verbe attributif** (être, sembler, paraître, devenir, rester, demeurer...). Ex. : Cette robe est **jolie**. ► **jolie** est l'attribut du sujet robe.

L'accord de l'attribut du sujet

► **L'attribut du sujet s'accorde avec le sujet en genre** (masculin/féminin) **et en nombre** (singulier/pluriel).

► **Attention :** Lorsque l'attribut du sujet comporte plusieurs mots, seuls les mots variables s'accordent.

Ex. : Akim est **doué**.

Masculin/Singulier

Ma fille est **douée**.

Féminin/Singulier

Ils sont **vraiment doués**.

Masculin/Pluriel

Elles sont **des chercheuses très douées**.

Féminin/Pluriel

★ 1. Dans chaque phrase, entoure le verbe attributif et souligne l'attribut du sujet.

- Ton idée est excellente !
- La mer devient un miroir.
- Ce projet sera un échec terrible.
- Le soir, les montagnes paraissent plus grandes.
- Restera-t-il notre chef ?
- En hiver, les arbres demeurent silencieux.

★ 2. Complète ces phrases avec l'attribut du sujet "très content", correctement accordé.

- Harpagon est
- Élise est
- Elles sont
- Les domestiques sont

★ 3. Complète ces phrases avec l'attribut du sujet proposé, correctement accordé.

- Élise et Cléante sont (*prudent*)
- Mais Harpagon paraît (*inquiet*)
- Elise et Mariane restent (*absolument déterminé*) à se défendre.
- Mes économies sont (*très précieux*) pour moi.
- Valère et son père sont restés (*silencieux et tendu*) après la dispute.
- Les jeunes demoiselles ont-elles paru (*géné*) face au drame ?
- Vraiment, Frosine est (*un vrai malin*)
- Malgré l'avarice d'Harpagon, ses enfants seront (*un marié heureux et libre*)

★ 4. Entoure les verbes attributifs, souligne leur sujet puis accorde correctement les attributs du sujet.

Molière est un artiste..... passionné..... .
Sa troupe de théâtre semble fier..... de
partager la scène avec lui. Les spectateurs,
à Paris, sont souvent enthousiast..... et
admiratif..... . Aujourd'hui encore, les
pièces de Molière restent des œuvre.....
drôle..... et profond..... .

★ 5. Réécris chaque phrase en changeant le sujet comme demandé. Attention à bien accorder l'attribut du sujet.

- Il est jaloux. (*Il* ► *Elle*).
.....
- Demain, la pie sera libre. (*La pie* ► *les oiseaux*).
.....
- Mon coffre semble totalement plein. (*Mon coffre* ► *Elles*).
.....
- Tu es un renard rusé ! (*Tu* ► *Vous*).
.....
- Zack et Tom restent assez fragiles. (*Zack et Tom* ► *Léa*).
.....

★ 6. Sur ton cahier de brouillon, recopie ce court texte en remplaçant *Cléante* par *Élise* et *Mariane*.

Cléante est un jeune homme généreux. Face à l'avarice d'Harpagon, il reste profondément choqué. Pourtant, malgré cela, il demeure très respectueux envers lui.

★ 7. Décris les membres de votre famille en quatre phrases contenant chacune un attribut du sujet. Utilise à chaque fois un verbe attributif différent.

MÉMO

V9. LE VOCABULAIRE DE LA COMÉDIE

► La **comédie** est un genre théâtral dont le but principal est de **faire rire** le public, tout en **critiquant** les hommes ou la société.

Le vocabulaire du théâtre

- **Exposition** : début de la pièce, scène de présentation.
- **Coup de théâtre** : renversement de situation.
- **Dénouement** : fin heureuse.
- **Tirade** : longue réplique (prise de parole).
- **Monologue** : discours d'un personnage seul.
- **Apartés** : paroles destinées au public seul.
- **Didascalies** : indications de mise en scène.

Les procédés comiques

- **Comique de gestes** : gestes drôles, exagérés.
- **Comique de mots** : jeux de mots, blagues, répétitions, expressions ridicules ou absurdes.
- **Comique de caractère** : caricature d'un défaut chez un personnage.
- **Comique de situation** : malentendu ou situation absurde, inattendue, embarrassante.

★ 1. Trouve la réponse à ces devinettes :

- a. Je suis la scène qui permet de présenter la pièce.
► Je suis
- b. Je suis une prise de parole longue au théâtre.
► Je suis
- c. Souvent en italique, je donne le ton.
► Je suis
- d. Je suis l'étape où tout se finit bien !
► Je suis

★ 2. Relie chaque mot à sa définition puis à l'extrait des textes étudiés correspondants.

Monologue Didascalie Tirade Aparté Dialogue

Indication de mise en scène Plusieurs personnages parlent. Un seul personnage parle seul. Parole dite à part Longue réplique

Texte 1, "J'enrage." à la ligne 21 Texte 2, lignes 12 à 19. Tout le texte 3. Tout le texte 4. Texte 4, ligne 1.

★ 3. Utilise le vocabulaire de la leçon pour identifier les situations en gras :

- a. **MARIANE, à part.** - Quel animal !
► C'est un
- b. **HARPAGON.** - Non, coquin, je ne dis pas cela. (**Bas.**)
► C'est un
- c. **MARIANE.** - (...) tout ce que vous dites me fait connaître clairement que **vous êtes mon frère.**
VALÈRE - Vous ma sœur ?
► C'est un

★ 4. Identifie le type de comique utilisé dans ces répliques de *L'Avare* de Molière, 1668).

HARPAGON. - (...) Qui est-ce ? Arrête. (*À lui-même, se prenant par le bras.*) Rends-moi mon argent, coquin... Ha ! C'est moi ! (IV, 7)

► Comique de

HARPAGON. - Comment, pendard, c'est toi qui t'abandonnes à ces coupables extrémités ?

CLÉANTE. - Comment, mon Père, c'est vous qui vous portez à ces honteuses actions ?

HARPAGON. - C'est toi qui te veux ruiner par des emprunts si condamnables ?

CLÉANTE. - C'est vous qui cherchez à vous enrichir par des usures si criminelles ?

HARPAGON. - Oses-tu bien, après cela, paraître devant moi !

CLÉANTE. - Osez-vous bien, après cela, vous présenter aux yeux du monde. (II, 2)

► Comique de

HARPAGON. - (...) N'as-tu rien mis ici dedans ? (*Harpagon le fouille de la tête aux pieds, lui tâte les poches, ses chausses, et continue à le soupçonner.*)

(I, 3) ► Comique de

LA FLÈCHE. - (...) et "donner" est un mot pour qui il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais, "Je vous donne", mais "Je vous prête le bonjour". (II, 4)

► Comique de

★ 5. Invente le monologue du personnage de *L'Avare* de ton choix. Tu devras utiliser les quatre types de comique, ainsi que des didascalies.

MÉMO

V10. LES REGISTRES DE LANGUE



g5.re/7nd

Registre familier

- **Langage décontracté** (vocabulaire relâché, grammaire pas toujours correcte, contractions...).
- Utilisé **à l'oral**, avec ses amis, mais jamais dans un contexte officiel.

Ex. : Il a taffé pour que dalle.

Registre courant

- **Langage simple**, mais correct, compris par tous.
- Utilisé **dans la vie de tous les jours**, à l'oral ou à l'écrit.

Ex. : Il a travaillé pour rien.

Registre soutenu

- **Langage recherché**, avec un vocabulaire riche et des tournures parfois complexes.
- Utilisé **à l'écrit**, pour marquer le respect, ou dans un cadre officiel.

Ex. : Il a œuvré en vain.

- ★ 1. Dans cette liste, souligne en bleu les mots familiers, en vert les mots courants et en rouge les mots soutenus.

*Se tromper ; bide ; planquer ; histrion ; réplique ;
invective ; se planter ; pendard ; manant ; bonheur ;
crier ; désagréable ; dégueulasse ; brailler.*

- ★ 2. Voici des synonymes du mot "avare". Sauras-tu retrouver le seul mot qui n'appartient pas au registre de langue familier ?

*Radin, grigou, pingre, rapiat, rat, rapace,
pince, pleure-misère, racle-denier, vautour.*

- ★ 3. Complète le tableau avec les registres demandés. Utilise un dictionnaire si besoin.

Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
.....		avoir une odeur fétide
.....	se dépêcher	
.....		se vêtir
bouffer		
.....	s'amuser	
crécher		

- ★ 4. Donne l'équivalent courant et soutenu de ces mots familiers.

- a. crade ►
►
b. siroter ►
►
c. pipelette ►
►
d. kiffer ►
►

- ★★ 5. Transforme ces phrases de registre soutenu en registre courant.

a. Donnez-vous la peine de poser votre séant sur cette assise splendide.

►

b. Auriez-vous la grâce de m'apporter un éclaircissement sur cette problématique épineuse ?

►

c. Il convient de ne pas abuser des choses délectables.

►

- ★★ 6. Cherche les mots suivants dans le dictionnaire, donne leur registre de langue, puis emploie-les dans une phrase avec un registre approprié.

a. Obséquieux ► **Registre**

►

b. Chelou ► **Registre**

►

c. Méphitique ► **Registre**

►

d. Thune ► **Registre**

►

- ★★ 7. Au brouillon, raconte en cinq lignes ta journée d'hier, en langage courant. Recommence en langage soutenu. Puis en langage familier. Attention à ne pas tomber dans le vulgaire (grossier).

POUR ALLER PLUS LOIN ...

1. Dans cet extrait du *Malade imaginaire* de Molière, souligne les didascalies. Quel type de comique montrent-elles ?

ARGAN, court après Toinette. - Ah ! insolente ! il faut que je t'assomme !

TOINETTE, se sauve de lui. - Il est de mon devoir de m'opposer aux choses qui vous peuvent déshonorer.

ARGAN, en colère. - court après elle autour de sa chaise, son bâton à la main. Viens, viens, que je t'apprenne à parler !

TOINETTE, courant et se sauvant du côté de la chaise où n'est pas Argan. - Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie.

2. Conjugue ces verbes à l'impératif présent, à la 2^e personne du singulier.

- a. Sortez ! ▶
b. Allez-y ! ▶
c. Donnez-en-moi. ▶
d. Soyez polis. ▶
e. Tendez vos mains. ▶

3. a. Dans cet extrait des *Femmes savantes* de Molière, souligne en bleu les mots familiers, en vert les mots courants et en rouge les mots soutenus.

MARTINE. - (...) Mais je ne saurais, moi, parler votre jargon.

PHILAMINTE. - L'impudente ! Appeler un jargon le langage. Fondé sur la raison et sur le bel usage !

MARTINE. - Quand on se fait entendre, on parle toujours bien.

- b. Quelle indication le registre de langue utilisé nous donne-t-il sur ces personnages ?

4. Voici un extrait des *Fourberies de Scapin*, de Molière. Il s'agit d'un dialogue entre Octave et son valet Silvestre, dans l'acte I, scène 1. Au brouillon, recopie cet extrait en rétablissant sa mise en page typique du théâtre.

Ah ! Fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port, que mon père revient ? Oui. Qu'il arrive ce matin même ? Ce matin même. Et qu'il revient dans la résolution de me marier ? Oui. Avec une fille du seigneur Géronte ? Du seigneur Géronte. Et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela ? Oui. Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ? De votre oncle. À qui mon père les a mandées par une lettre ? Par une lettre. Et cet oncle, dis-tu, suit toutes nos affaires. Toutes nos affaires. Ah parle, si tu veux, et ne te fais point de la sorte, arracher les mots de la bouche.

5. Repère sur cette image d'une salle de théâtre :

La scène, le parterre, les loges d'avant, le rideau, la toile de fond, l'avant-scène, le paradis, les corbeilles, le côté cour et le côté jardin.



PROJET LITTÉRAIRE ET ARTS PLASTIQUES



Projet : mets en scène et joue une scène de *L'Avare* de Molière.

En groupe, choisissez une scène de *L'Avare* de Molière et préparez une mise en scène que vous présenterez devant la classe. Vous devrez répartir les rôles, apprendre votre texte, travailler les intonations, les gestes et les émotions des personnages. Pensez aussi à quelques accessoires ou costumes simples pour rendre votre scène vivante et claire pour le public.



QUIZ. Entoure la/les bonne(s) réponse(s).

1. Quelles phrases contiennent des propositions juxtaposées ?

- a. Le soleil se lève, la ville s'éveille.
- b. Tu viens ou tu restes ici ?
- c. Il fait froid ce soir ; le vent souffle fort.
- d. Elle lit ce livre car elle aime apprendre.

2. Quelles phrases contiennent des propositions coordonnées ?

- a. Le téléphone sonne : personne ne répond.
- b. Il voulait sortir mais il pleuvait.
- c. Il travaille beaucoup et il réussit bien.
- d. Le chat dort, la souris sort.

3. Quelle est la fonction du groupe souligné ? *Dans les coulisses, les acteurs se préparent.*

- a. CC de temps.
- b. CC de lieu.
- c. Complément d'objet indirect.
- d. Complément d'agent.

4. Quelle est la fonction du groupe souligné ? *Elle monte sur scène au dernier moment.*

- a. CC de temps.
- b. CC de lieu.
- c. Complément d'objet indirect.
- d. Complément d'agent.

5. Quelle est la fonction du groupe souligné ? *Cléante et Élise sont brimés par leur père.*

- a. CC de temps.
- b. CC de lieu.
- c. Complément d'objet indirect.
- d. Complément d'agent.

6. A quelle(s) forme(s) est cette phrase ? *Mariane n'est pas aimée par Valère.*

- a. forme active.
- b. forme passive.
- c. forme négative.

7. L'impératif présent...

- a. sert à donner un ordre.
- b. sert à donner un conseil.
- c. sert à énoncer un fait.
- d. se conjugue à trois personnes.
- e. se conjugue à six personnes.

8. Conjugue *apprendre* à l'impératif présent (2^e pers. du singulier) :

- a. tu apprends.
- b. apprends.
- c. apprend.

9. Conjugue *regarder* à l'impératif présent (1^e pers. du pluriel) :

- a. nous regardons .
- b. regardons.
- c. regardont.

10. Accorde correctement cet attribut du sujet : *Les enfants paraissent ... :*

- a. fatigué.
- b. fatiguée.
- c. fatigués.
- d. fatiguées

11. Accorde correctement cet attribut du sujet : *Mes lunettes sont ... :*

- a. complètement cassé.
- b. complètement cassés.
- c. complètement cassées.
- d. complètement cassées.

12. Le début d'une pièce de théâtre s'appelle :

- a. un dénouement.
- b. un coup de théâtre.
- c. une didascalie.
- d. une scène d'exposition

13. "*(Harpagon court après La Flèche avec un bâton)*" ...

- a. est une didascalie.
- b. est une tirade.
- c. relève du comique de mot.
- d. relève du comique de gestes.

14. Donne le registre de langue de "se vêtir" :

- a. familier.
- b. courant.
- c. soutenu.

15. Donne le registre de langue de "Je me tire !" :

- a. familier.
- b. courant.
- c. soutenu.

16. Quelle phrase est au registre courant ?

- a. J'ai la dalle.
- b. J'ai grand appétit.
- c. J'ai très faim.

17. Je suis le vrai nom de Molière :

- a. Jean-Bernard Poquelin.
- b. Jean-Baptiste Poquelin.
- c. Jean-Denis Poquelin.

18. Retrouve les couples de la pièce :

- a. Élise et Cléante.
- b. Élise et Valère.
- c. Mariane et Cléante.

19. Qui a volé la cassette d'Harpagon ?

- a. La Flèche.
- b. Frostine.
- c. Cléante.

20. Quelles sont les conditions pour qu'Harpagon accepte le mariage de Cléante ?

- a. qu'il ait un nouveau cuisinier.
- b. qu'Anselme paie la noce.
- c. qu'on lui rende sa cassette.

